TP 1 : Simulation, visualisation de données avec R

Ce TP n°1 a pour but la maîtrise des outils classiques de simulation probabiliste et de réprésentation de données.

Exercice 0 : Reprise en main de la console : calculs rapides Recopier dans la console chacun de ces calculs, puis l'éxécuter (en appuyant sur Entrée). Assurez-vous de bien comprendre le résultat renvoyé par R.

La commande ? devant une fonction permet d'obtenir de l'aide. Par exemple, pour demander de l'aide sur la fonction exp on écrira:

?exp

R permet aussi de définir des tableaux à l'aide de c(...). Définir un tableau tab contenant 6 nombres réels de votre choix. Ensuite, que renvoient les commandes suivantes ?

$$tab[2]$$
, $tab[-2]$, $tab[2:5]$, $tab[c(2,5)]$, $tab+0.5$, $tab/2$, $tab*5$, $exp(tab)$

Pour la suite du TP, y a quatre commandes simples à retenir avec R pour chaque loi usuelle : rmaloi permet de simuler des variables selon maloi, dmaloi calcule la densité de maloi, pmaloi pour la fonction de répartition, et qmaloi pour les quantiles de maloi.

Exercice 1: Loi normale, commandes classiques pour les lois continues

1. Simulez une réalisation d'un échantillon de n=100 variables independantes et de même loi normale de moyenne $\mu=-2$ et de variance 9. On utilisera donc la fonction rnorm qui prend en paramètres n, mean (la moyenne) et sd (l'écart-type).

Calculer la moyenne et la variance de la réalisation.

Afficher la représentation de la réalisation sous la forme d'une boîte à moustaches (fonction boxplot)

- 2. Tracer l'histogramme du jeu de données ainsi obtenu (fonction hist avec option freq=F), et réfléchir à comment régler le paramètre breaks. Puis à l'aide de la fonction curve (avec option add=T,col="red"), superposer à l'histogramme la densité théorique de la loi en question.
- **3.** Répéter les deux premières questions avec n = 1000 puis n = 10000. Qu'observe-t-on?
- **4.** Pour une réalisation (x_1, \ldots, x_n) d'un échantillon, la fonction de répartition empirique F_{emp} est définie par

$$\forall y \in \mathbb{R}, \ F_{emp}(y) = \frac{1}{n} \sharp \left\{ 1 \le i \le n, \ x_i \le y \right\}.$$

A l'aide des fonctions plot et ecdf, représenter la fonction de répartition empirique de la réalisation. Superposer au graphique la fonction de répartition (théorique) de la loi normale étudiée. Qu'observe-t-on?

Exercice 2 : Lançons des fléchettes ! On dispose d'un carré de côté 2. On place l'origine O du repère au centre du carré $[-1,1] \times [-1,1]$. On considère tout d'abord l'expérience aléatoire suivante : on lance au hasard des fléchettes dans le carré, avec une abscisse et une ordonnée indépendantes et toutes deux de loi uniforme sur [-1,1].

- 1. Simuler n = 100 lancers indépendants de fléchettes. Les représenter graphiquement sur le carré qui sert de cible.
- 2. On repère la qualité d'un lancer à la distance D de la flèche au centre de la cible. Tracer l'histogramme des réalisations de D.

Quelle est la moyenne de la réalisation ? Et la moyenne théorique (espérance) de D ?

- 3. Refaire l'histogramme de D pour $n=10^7$. (Indication : là encore, attention à bien calibrer breaks). Quelle semble être la loi de D sachant $D \le 1$? Interprétez.
- 4. Proposez deux méthodes pour estimer $\mathbb{P}(D \leq 1)$: l'une à l'aide de simulations, l'autre à l'aide d'un calcul.
- 5. Maintenant arrive un autre lanceur de fléchettes qui semble bien plus aguerri, et que l'abscisse x et l'ordonnée y du lancer sont deux variables indépendantes, gaussiennes centrées de variance 1/2. Calculer la moyenne et représenter l'histogramme de réalisations indépendantes de D sous ce nouveau modèle. Commentez.

Selon vous, ce joueur est-il vraiment meilleur?

Exercice 3: Promenons-nous sur \mathbb{Z} ... Un promeneur habite dans un monde à une seule dimension. Il décide d'aller se balader pour prendre l'air entre deux confinements. On suppose que ces déplacements ne peuvent se faire que sur l'axe des entiers relatifs (\mathbb{Z}) et on les modélise comme suit: Au temps t=0, il est chez lui, au point 0, et à chaque pas de temps, il se déplace indépendemment vers la droite (de +1 donc) avec une probabilité p, ou bien vers la gauche (de -1) avec une probabilité p a donnée successive de sa position en fonction du temps est appelée une marche aléatoire.

Une façon simple de simuler une telle marche aléatoire du temps t = 0 au temps t = T est la suivante : il suffit de simuler un vecteur de taille T de variables X_1, \ldots, X_T indépendantes et de même loi, satisfaisant

$$\mathbb{P}(X_1 = -1) = 1 - p, \quad \mathbb{P}(X_1 = +1) = p.$$

Ensuite, il suffit de réaliser que la position de notre promeneur au temps t, notée S_t , est donnée par

$$S_t := \sum_{s=1}^t X_s.$$

- 1. Simuler à l'aide de R une marche aléatoire de taille T=30, avec p=0.65. Stocker cette marche dans un vecteur marche. (Indication : pour simuler les X_i on pourra utiliser des variables i.i.d. de loi uniformes sur [0,1], puis regarder si elles sont inférieures à p...)
- 2. Refaire une simulation pour T = 200, et représenter graphiquement la marche aléatoire S_t en fonction du temps t: faites cela plusieurs fois. Le promeneur rentrera-t-il chez lui un jour ? Interprétez.
- 3. Quelle valeur de p semble être la plus judicieuse pour espérer rentrer que le promeneur rentre un jour chez lui ? Refaire plusieurs simulations avec la nouvelle valeur de p, pour T=2000, et représenter graphiquement la marche aléatoire S_t en fonction du temps t. Qu'observe-t-on cette fois-ci ? Interprétez.

Dans toute la suite on prend p = 1/2. On s'intéresse au premier temps T_0 de retour en 0, c'est-à-dire au premier instant où le promeneur revient chez lui. Mathématiquement,

$$T_0 := \inf \left\{ n \in \mathbb{N}^*, \ S_n = 0 \right\},\,$$

avec la convention $T_0 = \infty$ si $\forall n \in \mathbb{N}^*, S_n \neq 0$. On peut en fait montrer que presque sûrement $T_0 < \infty$.

4. Compléter le code ci-dessous, qui définit la fonction TO() (sans argument) qui simule et renvoie le temps de retour en 0 pour une marche du promeneur de paramètre p = 1/2.

```
T0 <- function(){
t = 0
position = 0
while (F) {# <-- A compléter

# t= <-- A compléter
position <- position + 2*(runif(1)<0.5)-1}
t
}</pre>
```

5. A l'aide de la fonction T0, simuler m = 1000 valeurs de T0. Calculer son espérance (empirique), sa variance (empirique). Représenter son histogramme. A votre avis, que vaut l'espérance (théorique) de T_0 ?